

long. Organes génitaux externes petits, rentrés. Pattes à peine plus grêles et plutôt plus courtes que chez l'ouvrière.

Tout le corps luisant. Tête, thorax et pédicule très faiblement réticulés. Pilosité et pubescence de l'ouvrière, la pubescence plutôt plus distincte.

D'un jaune rougeâtre ou d'un rouge jaunâtre. Abdomen brunâtre. Devant de la tête et extrémité du dernier article du funicule enfumés de brun.

Kairouan (SANTSCHI); ♀ et ♂ pris le 18 septembre 1903.

Voici donc la troisième espèce de *Cardiocondyla* dont on découvre le ♂ aptère, ergatomorphe, tandis qu'en fait de ♂ ailé, celui de la *C. Emeryi* Forel, décrit par ANDRÉ, est le seul connu. J'avoue que je commence à douter de plus en plus de l'authenticité de ce dernier.

20. *Oxyopomyrmex Santschii* n. sp. ♀. L. 2,3 à 2,5 mill. Mandibules densément striées, armées de 7 dents. Epistome court, à bord antérieur droit, avec une simple carène médiane. Aire frontale allongée, luisante, imprimée. Les yeux occupent plus du tiers antérieur de la tête, leur pointe antérieure atteignant à peu près la base des mandibules, en bas. Le scape atteint le cinquième postérieur de la tête. Tête carrée, à peine plus longue que large, à angles postérieurs arrondis. Pronotum large, subépaulé. Suture pro-mésnotale distincte. Echancre thoracique fort distincte, mais peu profonde. La face basale du métanotum,  $1 \frac{1}{2}$  fois plus longue que large, est à peine plus basse que le promésnotum. Epines métanotales pointues, larges à leur base, un peu moins longues seulement que l'intervalle de leurs bases. Pédicule et le reste comme chez l'*Or. Saulcyi* Em.

Mat. Tête densément striée en long, avec le fond des stries rugueux et des points épars. Thorax et pédicule ridés et en outre densément réticulés ponctués. Pattes et scapes ponctués. Abdomen et face déclive du métanotum lisses et luisants. Epistome finement rugueux.

Sur tout le corps des poils espacés, dressés, courts, sétiformes, coupés net, d'un jaune roussâtre, tout semblables à ceux des *Leptothorax*.

Pattes et scapes sans poils dressés. Une pubescence d'un jaune foncé assez abondante et assez longue sur les pattes, les scapes et la tête, presque nulle sur l'abdomen.

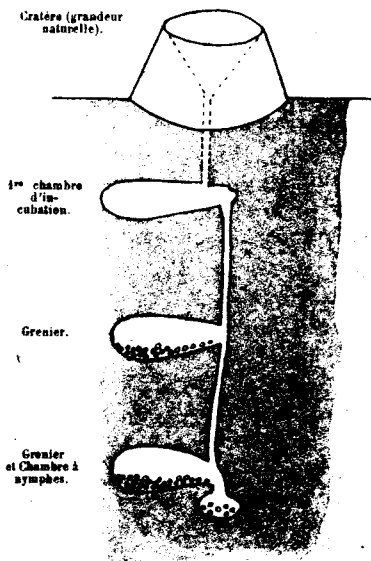
Noir; pattes et antennes brunes; bord des mandibules rougeâtre.

♀ L. 3,8 à 4 mill. Epistome fortement bicaréné au milieu, avec une échancrure étroite au milieu du bord antérieur. Sculpture comme chez l'ouvrière, mais encore plus forte, sauf sur le scutellum et le dos du métanotum qui sont en partie luisants. Epines plus courtes et plus épaisses. Thorax plus étroit que la tête. Pilosité et couleur de l'ouvrière. Ailes hyalines, à tache brune et nervures pâles. Du reste, comme l'ouvrière et le *Saulcyi*.

♂ L. 3,5 à 3,7 mill. Antennes de 12 articles, avec une massue assez distincte, de 4 à 5 articles, le premier article du funicule épaissi, et le scape long comme bien plus d'un tiers du funicule. Mandibules tridentées, à bord terminal très oblique. Tête en trapèze, élargie devant, plus longue que large. Les yeux sont de forme ordinaire, touchant le bord antérieur, mais n'occupant pas la moitié du côté de la tête; plus convexes que chez l'ouvrière, mais guère plus grands; le scape atteint les ocelles postérieurs. Thorax bien plus large que la tête, sans lignes convergentes. La face basale du métanotum est longue, assez descendante, formant un angle avec la face déclive qui est subverticale; le métanotum a deux larges tubercules dentiformes. Nœuds analogues à ceux de la femelle, mais le premier est plus bas. Valvules génitales extérieures triangulaires. Aire frontale large et arrondie derrière.

Sculpture comme chez l'ouvrière et la ♀, à peine plus fine. Pubescence couleur et ailes comme chez la ♀, mais la pilosité est plus fine et plus pointue.

Découvert par M. SANTSCHI à la ferme Minot, près de Kairouan, le 24 octobre 1903, faisant son nid dans le sable, avec des ouvertures en petits cratères. Les ♀ et ♂ à 3 ou 4 centim. de profondeur. Diffère des deux autres espèces par ses poils sétiformes et de l'*oculatus* par sa sculpture.



Nid d'*Oxyopomyrma Santschii* F.

Endate du 10 janvier 1904, je reçois de M. le Dr SANTSCHI à Kairouan, l'observation suivante, absolument nouvelle et inédite, sur les mœurs jusqu'ici inconnues des *Oxyopomyrma* proprement dits (à 11 articles) :

« J'ai retrouvé de nombreux nids d'*Oxyopomyrma* (l'espèce que vous voulez bien me dédier si elle est vraiment nouvelle) et j'ai pu les étudier. Ils sont si caractéristiques que lorsqu'on

en a vu une fois un, rien n'est plus facile que d'en retrouver d'autres. Cela m'étonne qu'ils n'aient pas attiré jusqu'ici l'attention des chercheurs. Ce qui frappe surtout, c'est la régularité d'un joli petit cratère dont la base du cône n'atteint guère plus de 4 à 5 cm. de diamètre sur 2 1/2 à 3 cm. de hauteur. Le pourtour

de l'entonnoir atteint 3 à 4 cm. de diamètre et est toujours parfaitement circulaire et fermé, sauf dans les nids en construction, où il commence par être semi-lunaire comme celui de très petits nids de *St. arenarium*. Au fond de l'entonnoir se trouve l'orifice du nid, très petit, 1 à 2 mm., livrant juste passage à une ouvrière. Il y a rarement deux orifices et deux cônes par nid. Un puits unique descend perpendiculairement au-dessous de l'orifice. On trouve d'abord une première chambre à 2-3 cm. de profondeur; horizontale, elle atteint 5 cm. de long sur 1 de large et  $\frac{1}{2}$  de hauteur. C'est dans cette première chambre que les nymphes sont déposées pour subir l'influence de la chaleur et que j'ai trouvé nombre de ♀ et de ♂ ailés. De là le puits continue à descendre de 15 à 20 cm. pour s'ouvrir enfin dans deux ou trois chambres horizontales, de même dimension que la première, et dans lesquelles j'ai trouvé des nymphes et une ample provision de très petites graines. C'est donc une espèce granivore. J'ai surpris quelques Fourmis rentrant au nid avec une graine dans les mandibules, mais elles vont à la récolte tout à fait isolément, ne formant pas des chemins comme les *Messor* et autres genres. Elles ont des mouvements très lents et se tiennent volontiers immobiles à la moindre alerte. Jour et nuit on en voit toujours une ou deux sur le rebord du cône se mouvant à peine tant qu'on ne les inquiète pas, mais si elles sont troublées, elles rentrent vite dans le nid, comme pour y donner l'alarme. Elles ont des mœurs plutôt nocturnes. Si une lumière est approchée du nid au moment où une ouvrière en sort avec sa charge de sable, vite celle-ci se retire en reculant jusqu'à l'orifice et y demeure immobile en le masquant parfaitement avec son grain de sable. Si l'on se tient bien tranquille, elle sort enfin et dépose son fardeau sur le talus du cratère. Le nid ne paraît pas être peuplé de plus d'une trentaine d'individus. Je n'ai trouvé cette espèce que dans une aire très limitée, au sud de Kairouan, sur un terrain sablonneux, tassé, où les chambres se sculptent facilement ». D<sup>r</sup> F. SANTSCHI.

Il résulte de cette observation que les vrais *Oxyopomyrmex* à 11 articles aux antennes sont granivores comme la *Gonomma hispanica* dont j'ai observé les mœurs, et qu'ils constituent ainsi le groupe infime des *Stenammas* granivores.